

paisibles années de la boutique du cardeur génois jusqu'à son entrée triomphale à Barcelone au retour de son premier voyage en Amérique !

Maintenant il ne lui restait plus qu'un seul voyage à faire, et qu'un monde à découvrir—le plus grand, le plus ancien et le plus inconnu des mondes.

Mais si ce monde lui était inconnu, Colomb en connaissait le Roi. Il y avait longtemps qu'il le servait, et il avait confiance que ce roi serait moins ingrat, et plus généreux que le roi d'Espagne. Dans la ferveur de sa foi il pouvait lui dire : " Grand Roi, je vous ai porté à travers la Mer Ténébreuse dans un monde qui ne vous connaissait pas ; emportez-moi maintenant à travers les espaces infinis, dans le monde mystérieux où vous réglez ".

Certes, le Roi du ciel n'a pu rester sourd à cet appel, et le jour fut bien choisi pour faire monter auprès de lui son fidèle serviteur ; car il mourut le jour de l'Ascension—20 mai 1506.

Sans aucun doute, le monde des âmes s'émeut de l'arrivée du grand découvreur ; mais le monde des corps ne s'aperçut guère de son départ.

Autour du grand Amiral de l'Océan le silence de l'oubli avait précédé celui de la tombe, et l'on ne sut même pas, en dehors de son entourage, qu'il était mort dans une chambre d'auberge, et qu'il avait été inhumé sans pompe, sans monument, sans épitaphe, dans les caveaux d'un couvent de moines.